

inébranlable car Il est notre espoir. D'ailleurs le monde dans lequel nous évoluons, nécessite la présence permanente du Seigneur parmi nous et en nous, afin de pouvoir vaincre les forces du Malin et tout ce qui est contraire au sens de la vie que Dieu veut nous donner dans son plan de salut. Son fils était venu nous rassurer de son Amour pour l'humanité qu'Il a créée. En Lui, il a concrétisé cet amour depuis les conditions misérables dans lesquelles ce Fils était né, en passant par sa vie terrestre et ses souffrances, jusqu'à sa mort sur le bois du calvaire. Sa résurrection a eu lieu pour montrer aux hommes de bonne volonté que notre Dieu est un Dieu de vie. A travers l'enseignement de Notre Seigneur Jésus Christ, Il nous a tracé un chemin qui nous mène à cette vie, c'est la pratique de l'amour. Il dit à ses disciples : *« Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés : demeurez dans mon amour. Si vous observez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme en observant les commandements de mon Père, je demeure dans son amour. Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme Je vous ai aimés »* (Jean15 :9-10,12).

Pendant le temps du Carême, nous nous sommes dans la foi, transportés dans le désert en priant de façon intense pour que Dieu nous pardonne nos péchés, pour qu'Il déracine de nos cœurs tout sentiment de haine, de jalousie, de méchanceté, pour pouvoir nous renouveler en Jésus Christ qui nous donne la force de pouvoir résister aux attaques de l'ennemi et de les surmonter. Avec Lui, nous avons traversé le désert pour déboucher sur cette Saison Pascale où nous célébrons dans la joie et l'allégresse la vie qui ne finira jamais, puisque comme Marie de Magdala nous y avons vu le Sauveur, Lui qui est le garant de notre victoire sur la mort et les péripéties de ce monde. Dans nos troubles de la vie, dans les cas de mortalité, de maladies, de persécutions, de peur, d'inquiétudes, nous avons vu le Seigneur qui ne nous a jamais abandonnés mais au contraire, a raffermi notre foi. C'est ce que voulaient dire nos différentes activités spirituelles et religieuses du Carême et de la Semaine Sainte dans lesquelles nous cherchions encore le Seigneur et nous l'avons retrouvé, nous l'avons ressenti à l'œuvre en nous, et nous pouvons dire qu'Il ne nous a pas laissés seuls dans nos luttes quotidiennes pour la vie. Voilà pourquoi nous crions aujourd'hui : Alléluia, Il est ressuscité, Il n'est pas mort, Il est vivant.

Il nous faut alors l'implorer pour qu'Il soit continuellement présent dans tout ce que nous sommes, dans tout ce que nous faisons, dans tout ce que nous disons, pour qu'ensemble nous puissions construire une société d'amour, de paix, de confiance et de fraternité, en vue de notre progrès matériel, social, moral et spirituel. Il faut alors que l'esprit du Christ ressuscité soit dans nos systèmes éducatifs, sanitaires et autres pour qu'ils reprennent vie, se modernisent et aillent de l'avant au profit et à la satisfaction de tous. C'est une façon de dire que les joies pascales doivent être pérennes, dès ce monde jusqu'à l'éternité où il n'y aura plus ni peine, ni tristesse, ni gémissement, ni chagrin mais la vie sans fin. Il faut que le Christ ressuscité soit présent dans les familles au moyen de l'Esprit Saint, pour que l'amour et l'unité règnent dans les différents foyers qui constituent les bases fondamentales de toutes sociétés. Il faut que les parents, les enfants, les jeunes et moins jeunes cultivent dans leurs actions, les bonnes mœurs pour qu'aujourd'hui et